

Quelques aspects d'une rétrospective et d'une prospective de la science régionale québécoise

Bruno JEAN, Professeur Émérite
Université du Québec à Rimouski



Introduction (1)

- Le phénomène du développement régional comme nouveau champ de connaissances s'est imposé au sein de l'Université du Québec sous l'impulsion d'une composante du réseau, l'UQAR.
- Plusieurs étapes ont jalonné ce parcours comme la mise en place d'une Maîtrise puis d'un Doctorat en développement régional, la création du Centre de recherche en développement territorial (CRDT) qui a obtenu le statut de « regroupement stratégique » du FRQSC et le rayonnement international des chercheurs québécois.
- Plusieurs indicateurs semblent démontrer que la perspective interdisciplinaire au cœur d'une science régionale québécoise ou d'une science des territoires est maintenant reconnue dans le champ scientifique québécois mais aussi international.

PARTIE 1: En rétrospective

La formation du champ des études en
développement régional à l'UQAR

Tout commence avec le GRIDEQ...

- Le GRIDEQ est fondé et reconnu comme « *groupe institutionnel de recherche* » par l'UQAR en 1974
- Les profs voulaient des programmes d'études gradués mais pas assez de profs et d'étudiants pour des maîtrises disciplinaires comme la géographie, l'histoire, la sociologie et l'économie.
- Ce sont des professeurs représentant ces disciplines qui se sont dits qu'ensemble ils peuvent former une masse critique mais pour un programme interdisciplinaire en études graduées
- Ils trouvent un dénominateur commun: les études en développement régional et ils proposent alors une maîtrise en « développement des régions périphériques »

Tout commence avec le GRIDEQ...

- Nous avons, à l'UQAR, espéré un renouvellement de la recherche sociale au Québec, avec le déplacement de la recherche universitaire des grands centres vers les régions.
- Ce faisant, c'était reconnaître l'importance d'une condition de production de la recherche, le lieu où elle se fait. Ce lieu aurait des effets déterminants.
- Le cas classique de l'École de Chicago avait confirmé cette posture épistémologique; on se rappelle qu'en venant de la Côte Est puritaine et conservatrice, la sociologie, en s'installant à Chicago en plein boum industriel et urbain, s'est donné un nouveau souffle et des nouvelles méthodes de travail.
- Que pouvons-nous dire de ces espoirs après plusieurs décennies de développement des sciences sociales en région?

Les études de cycles supérieurs en développement régional à l'UQAR et au Québec

- CRAEQ (certif. 2^e cycle en développement régional) en 1976
- Maîtrise en développement régional UQAR 1978
- Maîtrise en études régionales UQAC en 1981
- Maîtrise en ATDR (U. Laval)
- Doctorat en études urbaines (INRS-UQAM)
- Doctorat en développement régional en 1996
- Décentralisation de la MDR de l'UQAR à l'UQO
- Cohorte de la MDR à l'UQAT
- Doctorat en sciences humaines appliquées UQO (Volet territorial)

Partie 2: En prospective

L'apport des études québécoises en
développement régional à un nouveau champ
de connaissance : une science des territoires

Introduction

- Avec le CRDT, un champ de connaissance prend forme sous l'impulsion d'une **triple dynamique politique, scientifique et institutionnelle**. (Article de G. Massicotte dans *Sciences du territoire*)
- Il est possible d'identifier quelques caractéristiques spécifiques et novatrices de ce champ de connaissances qui permettent de jeter un regard prospectif sur ce champ de connaissance
- Selon nous, cinq lignes de force son sens à son projet scientifique.

1) La construction sociale des dynamiques territoriales

- Les chercheurs du CRDT s'inscrivent dans une posture épistémologique qui considère que plusieurs réalités sont des objets socialement construits. Il en est ainsi avec les notions de région, de territoire et de développement.
- Une tâche essentielle consiste alors à comprendre le processus de construction sociale de ces objets dans un contexte social et historique donné.
- Les réalités territoriales changent et parfois se superposent plus ou moins heureusement, les divisions administratives des régions ne coïncidant pas toujours avec les régions culturelles issues de l'histoire longue.
- La compréhension du développement sur un territoire donné et de ce qui le détermine reste encore de nos jours une sorte de boîte noire qui résiste à notre entendement malgré diverses théories toutes insuffisantes.

2) La réhabilitation de l'acteur social et de sa capacité d'action

- Si les dynamiques territoriales sont socialement construites, c'est que les acteurs sociaux ont une capacité d'action; ils ne sont pas, selon une certaine science sociale héritée du marxisme, déterminés, voire surdéterminés, par leur position dans la société qui leur dicterait béatement leurs opinions et leurs comportements. .
- Et cette capacité d'agir explique pourquoi une dimension importante du travail des chercheurs du CRDT consiste à rendre intelligible le jeu des acteurs dans la construction des réalités régionales, autrement dit le jeu des acteurs dans les dynamiques territoriales.
- La capacité d'action des acteurs implique alors des confits, des oppositions, des controverses mais aussi une capacité de trouver des consensus sur des principes et des finalités communes qui assurent une certaine cohésion sociale.

3) Une science pour l'action

- Si la science est au service de la connaissance, la science des chercheurs du CRDT est une science pour l'action, une science produisant des connaissances mobilisables par les acteurs de développement.
- La recherche devient ainsi une recherche finalisée, voire engagée, produisant des connaissances utiles pour l'action.
- Une connaissance utile pour l'action est une connaissance co-construite. Les questions de recherche sont alors définies conjointement par les chercheurs universitaires et les acteurs avec lesquels ils mettent en place des processus de recherche.
- On parle de recherche non seulement « sur » le développement régional mais aussi « pour » ce développement régional et des recherches « avec » les acteurs régionaux.

4) Une réhabilitation du rôle des ressources naturelles pour un développement durable et solidaire

- Pour les chercheurs du CRDT, les ressources ne sont pas finies, car leur identification est fonction des connaissances et de la culture. Un bel exemple se trouve avec le vent et l'énergie éolienne: d'une nuisance à une ressource
- Le CRDT manifeste donc une forte préoccupation pour la perspective du développement durable. Elle colore la plupart de leurs travaux qui contribuent à la nécessaire transition écologique.
- La préoccupation pour la durabilité ou la soutenabilité des modèles de développement se double d'une autre préoccupation qui en découle, la solidarité, soit un développement qui profite équitablement à toutes les couches de la population.

5) Une interdisciplinarité se doublant d'une réelle synergie interuniversitaire

- Objets définis dans une perspective pluridisciplinaire: questions d'aménagement du territoire, de gestion de la production des biens et services sur un territoire ou la question de la gouvernance territoriale.
- Une étape cruciale à franchir dans la pratique de l'interdisciplinarité: celle qui convierait les sciences sociales et naturelles dans une même démarche d'avancement des connaissances (intersectorialité?)
- CRDT au départ (UQAR, UQAC, UQO et UQAT). De nos jours: INRS-UCS, ÉNAP et d'autres universités comme l'Université Laval, de McGill, Ottawa, Moncton plus des collaborateurs étrangers. C'est sans doute le plus interuniversitaire de la trentaine de « Regroupements stratégiques » financés par le FRQSC.
- CRDT est une des belles contributions du réseau de l'Université du Québec à l'avancement des sciences dans un domaine où le Québec fait figure de chef de file.
- Un tel développement scientifique a profité de la synergie créatrice du réseau de l'UQ qui manifeste ainsi sa plus-value.

Conclusion: L'Université du Québec, l'université des régions du Québec

- Par la présence de l'Université du Québec, la recherche universitaire en sciences sociales est active dans plusieurs régions québécoises de depuis cinquante ans.
- Le développement d'une science des territoires s'inscrivant dans le vaste mouvement d'une science régionale illustre bien la synergie qui caractérise le réseau de l'UQ. Car sans ce réseau, ce domaine de connaissance pour lequel le Québec est reconnu sur la scène internationale, un tel développement académique et scientifique n'aurait pas été possible.
- On peut donc soutenir, comme le cas des études régionales le démontre que la mise en place de véritables institutions universitaires dans plusieurs régions du Québec a donné aux sciences sociales québécoises une impulsion remarquable par la construction d'un nouveau paradigme scientifique pour examiner des réalités sociales.
- Ce nouveau champ de connaissance, se désignant lui-même comme celui du développement territorial, a reçu une reconnaissance scientifique avec la mise en place du CRDT et ses suites.